

# Un quadrilatère historique

**La tradition du Pain de Mai solidement ancrée dans l'évolution d'un quartier moûtierain qui plonge lui-même ses nombreuses racines dans le passé**

Le 17 février de l'an 1769, le procureur général de l'Archevêque de Tarentaise louait à deux particuliers le clos "du Pain de Mai", avec ses treilles et les deux chambres où les pauvres pouvaient s'installer en attendant la distribution. La vieille institution du Pain de Mai, explique Jean-Paul Bergeri, ayant été abolie l'année précédente, le clos n'avait plus lieu d'être conservé à la disposition de l'Eglise. Le quartier n'en cessait pas pour autant d'exister, ce quadrilatère entre la rue du Conchon et l'hôpital-hospice, fut même l'un des plus peuplés de Moutiers.

Ces bâtiments du Pain de Mai, accrochés les uns aux autres en un enchevêtrement complexe, semblaient retenus par deux ensembles imposants marquant la présence ecclésiastique.

Au nord, le Grand-Séminaire, ins-

tallé dans un bâtiment qui appartenait aux familles Viguet et Greyfié. C'est là que jusqu'au milieu des années 1940, furent formés les futurs prêtres de Tarentaise. Au sud, c'est le couvent des religieuses de St-Joseph. C'est en 1832 que les religieuses s'y installèrent, sept ans après leur arrivée à Moutiers. La maison appartenait à la comtesse de Montu qui la louait à l'intendant de Tarentaise Orsi.

**Des générations ont connu de petits élèves ont connu l'ancienne maternelle**

Les bâtiments vont se développer au fil des années, les travaux les plus intéressants du point de vue archéologique, furent sans doute ceux de 1897, lors de la construction de la grande chapelle du couvent. Deux sarcophages renfermant quelques ossements sont découverts, ainsi qu'un édifice circulaire, sans doute



Le quartier il y a un demi siècle. La vieille école maternelle, le Grand-Séminaire, l'hôpital-hospice, etc, sont toujours en place.

un ancien temple païen qui fut reconverti en premier baptistère au temps de Jacques l'Assyrien ou l'un de ses successeurs sur le Siège de la Tarentaise.

A l'intérieur du carré du Pain de Mai, plusieurs bâtiments se distinguaient : à l'angle de la RN 90, face à l'hôpital, l'école maternelle qui vit passer en ses murs et en sa grande cour, de nombreuses générations de petits Moutierains jusqu'en 1964. En allant vers l'ouest et en continuant de longer la route nationale, la salle

Jeanne d'Arc pour les soirées théâtrales puis cinématographiques organisées sous l'oeil vigilant de l'Eglise. Plus à l'ouest encore, le bâtiment aujourd'hui occupé par l'Ecole de musique de Genevieve Tuaz, qui servit de refuge à l'évêque après son expulsion de l'évêché en 1907.

**Quand Moutiers exportait sa bière fabriquée dans sa brasserie**

De 1907 à 1939, c'est ce bâtiment qui fut donc la résidence épiscopale de Mgr Biollet, puis de Mgr Termier, qui s'efforça de racheter l'évêché dans lequel il réinstalla son successeur. Enfin, au centre du quartier, un bâtiment un peu plus haut que les autres, une vieille tour qui fut l'un des derniers vestiges du quartier avant la construction du nouvel hôpital. Rappelons par ailleurs qu'à l'extrémité du quartier exista pendant de nombreuses années, une brasserie tenue par M. Guerin, puis par la famille Donnet.

En 1864, le docteur Tresal écrivait "cette brasserie est maintenant à la hauteur de la fabrication la plus savante et la plus perfectionnée. Je puis dire, sans être démenti, que ses produits ne sont pas inférieurs à nos bières de Lyon".

Aujourd'hui, il reste peu de ce vieux quartier moûtierain, faubourg du Reclus au Moyen-Age, puis rue des Prêtres avant de devenir rue de la Marmorata en 1845, du nom d'un Intendant de Tarentaise. On ajouta quelques années plus tard, "rue Orsi", du nom d'un autre Intendant. Enfin, en 1896, il y a donc un siècle, un ultime baptême en faisait la rue du Pain de Mai.



La distribution du Pain de Mai, remarquablement évoquée lors des fêtes du Millénaire du diocèse dans un tableau vivant, lors du son et lumière devant la cathédrale Saint-Pierre